



Le Waterloo de la Confédération

Par Gérard Hawkins

INTRODUCTION

Fin mars 1865, le retour d'une météo plus clémente ravive la détermination de Grant d'en finir avec la campagne de Petersburg. Au cours de neuf mois difficiles, il a soumis la ville à un siège implacable, encerclant sa proie d'un formidable réseau de tranchées, de redoutes et de batteries d'artillerie qu'occupent plus de cent mille hommes de l'armée du Potomac. De la sorte, il a neutralisé la plupart des voies de communications qui ravitaillent Petersburg en matériels, équipements et denrées vivrières dont manquent cruellement non seulement la population civile mais surtout l'armée du général Lee. Seule ombre à ce tableau : l'encercllement de Petersburg est incomplet. En effet, il manque une dizaine de kilomètres de lignes de siège à l'ouest de la ville pour que l'énorme arc de cercle qui la tenaille soit arrimé de part et d'autre de la rivière Appomattox. C'est à travers cette zone non occupée par les forces de l'Union que circulent les trains du Southside Railroad, la dernière ligne de chemin de fer encore aux mains des Confédérés.

Pressentant que Grant concocte un plan d'envergure pour s'emparer de cette voie ferrée et étirer le réseau de retranchements confédérés jusqu'à son point de rupture, le général Lee tente une sortie désespérée de Petersburg en organisant un assaut sur Fort Stedman, à l'est de la ville. Ses hommes doivent percer les défenses fédérales et menacer le dépôt d'approvisionnement de Grant à City Point. Celui-ci se verrait alors contraint de raccourcir sa ligne de siège en réduisant son flanc gauche pour secourir celui de droite, laissant la voie libre à l'armée de Virginie du Nord pour fuir vers le sud. A l'aube du 25 mars, les troupes du major-général John Gordon surprennent les Fédéraux et emportent Fort Stedman. L'assaut est cependant mal coordonné,

contraignant Gordon à se retirer avec de lourdes pertes face à une contre-attaque fédérale musclée. Le grand espoir de Lee est anéanti.

Au lendemain de ce désastre, le généralissime informe le président Davis que Richmond et Petersburg sont désormais condamnés et qu'il est grand temps pour lui de quitter le borbier dans lequel stagne son armée, d'unir ses forces à celles du général Joseph Johnston et de poursuivre le combat contre le général Sherman. D'une manière ou d'une autre, il doit extraire en toute sécurité ses quelque 25 000 hommes de leurs tranchées et les concentrer à l'ouest de Petersburg tout en évitant d'affronter la puissante armée de Grant. De là, sa seule échappatoire consiste à longer la voie du Southside Railroad jusqu'à sa jonction avec le Richmond & Danville Railroad à Burke Station, puis de poursuivre son chemin vers le sud-ouest jusqu'au quartier-général de l'armée de Johnston en Caroline du Nord. S'il attendait trop longtemps, les légions de Grant convergeraient irrémédiablement sur lui afin d'anéantir les restes de son armée.

LES PREMICES DE FIVE FORKS - DU 29 AU 31 MARS 1865

Le jour-même où Lee annonce à Jefferson Davis qu'il doit quitter la capitale confédérée, la supériorité numérique dont jouissait déjà l'armée de Grant se voit subitement renforcée ; en effet, le major-général Philip Sheridan revient victorieux de la vallée de la Shenandoah avec 5 700 cavaliers. Le 2 mars à Waynesboro, il avait écrasé les lambeaux de l'armée de la Vallée du général Jubal Early, puis avait poursuivi la destruction des lignes de chemin de fer autour de Lynchburg avant de se diriger vers Richmond. Grant est ravi d'apprendre que Sheridan est prêt à récupérer son ancien poste de commandant de la cavalerie de l'armée du Potomac. Son nouveau corps se compose désormais de trois divisions: les deux qu'il a ramenées de la vallée de la Shenandoah, aux ordres des brigadiers généraux Thomas Devin et George Custer, tous deux coiffés par le brigadier général Wesley Merritt, et la division de 3 300 hommes qui était restée à Petersburg pendant l'absence de Sheridan, dorénavant conduite par le major-général George Crook. Grant entend confier à la cavalerie un rôle majeur dans sa nouvelle campagne ; il lui confère même le statut d'armée indépendante, celui d'armée de la Shenandoah.

Depuis plus d'un mois, Grant subodore que Lee va tenter de rejoindre le général Johnston et a planifié un mouvement massif de troupes pour l'en empêcher. Au préalable, le major-général Edward Ord qui avait remplacé le général Ben Butler à la tête de l'armée de la James, doit retirer le XXIV^e corps du major-général John Gibbon et la division de cavalerie du brigadier général Ranald Mackenzie des lignes fédérales situées au nord du fleuve James. Ces deux unités se dirigeront ensuite vers le sud, derrière la position tenue par le IX^e corps, puis à l'ouest, en arrière du VI^e corps établi sur la gauche de la ligne de front fédérale. Une fois sur place, les 15 000 hommes d'Ord doivent se disperser pour remplacer leurs camarades du II^e et V^e corps, libérant de la sorte 35 000 hommes aptes à participer à l'offensive de Grant.

Le champ d'opérations qu'envisage le commandant en chef est une zone située au sud-ouest de Petersburg, mesurant seize kilomètres de large d'est en ouest, sur dix kilomètres de profondeur. Elle est délimitée au nord par le Southside Railroad, à l'est par le Weldon Railroad, au sud par la Vaughan Road jusqu'à Dinwiddie Court House, et à l'ouest par une route reliant ce village au Southside Railroad en traversant un carrefour routier appelé Five Forks. Ce secteur inclut la Boydton Plank Road¹ entre

¹ Route en planches.

Petersburg et Dinwiddie Court House et le Hatcher's Run² qui coule du nord-ouest vers le sud-est. Dans ce périmètre, les lignes de retranchements confédérées s'étendent à partir de Petersburg vers le sud-ouest en longeant la Boydton Plank Road jusqu'à son croisement avec le Hatcher's Run. De là, la White Oak Road mène directement à Five Forks, situé à vingt-sept kilomètres au sud-ouest de Petersburg. Les tranchées rebelles bordent cette route sur quatre kilomètres, puis virent vers le nord pour rejoindre à nouveau le Hatcher's Run. Malgré les fréquentes tentatives de prolonger leur ligne de siège vers l'ouest, les Nordistes sont toujours coincés sur la Vaughan Road, là où elle traverse la rivière, à six kilomètres au sud-est de l'extrémité du front confédéré.

Une fois relevé par les troupes du général Ord, les V^e corps du major-général Gouverneur Warren et le II^e du major-général Andrew Humphreys, reçoivent l'ordre d'avancer sur la Vaughan Road jusqu'à ce qu'ils aient contourné le flanc confédéré. De là, elles doivent progresser vers le nord pour se positionner face à l'ennemi. Il ne faut cependant pas attaquer les Rebelles car l'objectif de l'opération est de les forcer à sortir de leurs tranchées afin de protéger leurs arrières ainsi que le Southside Railroad. Le plus important, souligne Grant, est que l'infanterie puisse assurer le succès de la cavalerie de Sheridan. Ce plan compliqué prévoit que ses cavaliers opèrent derrière les lignes ennemies conjointement avec l'infanterie en mouvement jusqu'à Dinwiddie Court House, puis en direction de Five Forks. La suite dépendait de la réaction de Lee. Dans le cas peu probable où ses hommes ne sortiraient pas de leurs retranchements, Sheridan devait détruire les voies des Southside Railroad et Richmond & Danville Railroad autour de Burkeville, coupant ainsi la dernière ligne d'approvisionnement de Petersburg et fermant la porte à l'échappatoire de Lee.

Le 29 mars au petit matin, lorsque le général Lee apprend que des mouvements fédéraux de grande ampleur sont en cours, il appréhende immédiatement la manœuvre de Grant et réagit en conséquence. Auparavant, il avait retiré du corps du lieutenant général James Longstreet la division d'infanterie du major-général George Pickett stationnée au sud du fleuve James pour appuyer l'attaque de Fort Stedman. Comme Pickett n'était pas arrivé à temps pour participer à cet assaut, ses 5 000 fantassins étaient désormais disponibles pour renforcer la division du lieutenant général Richard Anderson qui défendait la droite confédérée. Cependant, pour contrer Sheridan, Lee a besoin de davantage de cavaliers. Il fait alors appel à son neveu, le major-général Fitzhugh Lee pour prendre le commandement de la division de cavalerie de son fils, le major-général William *Rooney* Lee, et de celle du brigadier général Thomas Rosser. Ces 5 500 hommes devront affronter les 11 000 cavaliers de Sheridan. Lee demande ensuite à Anderson d'envoyer la division du major-général Bushrod Johnson en reconnaissance pour s'enquérir de l'infanterie fédérale qui avance sur la Quaker Road depuis le sud.

Il s'agit du V^e corps de Warren qui progresse péniblement au nord de la Vaughan Road car les pluies incessantes des derniers jours ont détrempé les sols et fait sortir les rivières de leurs lits. Le soir, Grant revoit subitement sa stratégie et modifie les ordres qu'il a donnés à Sheridan. Il l'enjoint maintenant d'oublier les voies ferrées et de rester au plus près de l'infanterie, mais les conditions météorologiques déplorables rendent difficile l'exécution de ces ordres. Le lendemain, 30 mars, Humphreys et Warren sont enfin en vue des tranchées confédérées. Sheridan ordonne alors au général Merritt et à la division de cavalerie de Devin de se frayer un chemin vers le nord depuis Dinwiddie Court House pour occuper l'important carrefour de Five Forks que doit probablement emprunter Robert Lee lors de son exfiltration. A mi-chemin, les cavaliers yankees se

² Rivière.

retrouvent nez à nez avec ceux de Fitzhugh Lee qui étaient arrivés sur place au petit matin. Des heurts violents s'ensuivent sur un terrain que les trombes d'eau ont transformé en marécages dans lesquels s'embourbent hommes, chevaux et charroi.

Vers midi, Grant fait savoir à Sheridan qu'à cause du temps exécrationnel, il annule les opérations du lendemain. Dépité, Sheridan se rend aussitôt au quartier-général de son supérieur et lui déclare qu'il peut aisément refouler la cavalerie ennemie. De plus, il précise qu'avec le support de l'infanterie, il parviendra à enfoncer le flanc droit confédéré. Convaincu par ces arguments prometteurs, Grant décide donc de se conformer au programme précédemment établi. En fin d'après-midi, à peine de retour à son état-major établi à Dinwiddie Court House, Sheridan ordonne à Merritt de repérer la position exacte de l'ennemi ainsi que sa composition. Aussitôt, celui-ci dépêche une brigade montée vers le nord, qui parvient à chasser l'ennemi jusqu'à Five Forks. Lorsqu'ils arrivent au croisement routier, les cavaliers se heurtent à la division d'infanterie de George Pickett solidement retranchée et prête à en découdre avec l'ennemi. Après un bref échange de coups de feu, ils se replient et signalent à Merritt que les Rebelles ont bien l'intention de tenir le carrefour de Five Forks.

Dans la soirée, Sheridan informe Grant de la présence de la division de Pickett. Durant leur réunion de l'après-midi, les deux hommes avaient discuté de la logistique à mettre en place pour fournir un support d'infanterie à la cavalerie. Sheridan avait exigé le VI^e corps du major-général Horatio Wright qui avait combattu sous ses ordres dans la vallée de Shenandoah. Malheureusement, cette unité occupait les tranchées de Petersburg, bien au-delà de la position du II^e corps de Humphreys et du V^e de Warren. Grant fit remarquer à Sheridan qu'il était impossible de déplacer trois corps d'armée durant la nuit et sous une pluie battante. Il pouvait éventuellement détacher le II^e corps mais le V^e était le choix le plus pragmatique. Cependant, pour Sheridan, Gouverneur Warren était synonyme de problèmes. S'il s'était distingué à la bataille de Gettysburg, devenant l'un des officiers les plus estimés de l'armée du Potomac, il était accablé de défauts qui l'empêchaient de coopérer sereinement avec ses collègues. Nerveux et capricieux de nature, son agressivité s'était accrue au fil de la guerre, ses humeurs alternant entre rage et léthargie. Sheridan ne voulait pas de cet officier irascible que Grant n'apprécie d'ailleurs guère plus que lui. Néanmoins, face à l'urgence, il devra s'en contenter.

Bien que la Confédération fût pratiquement sur les genoux, la détermination de Robert Lee demeure inébranlable. Confronté à des problèmes insurmontables et à une grave menace de survie de son armée, il décide de passer à l'offensive. La veille au soir, il avait envoyé trois brigades de la division de George Pickett renforcer la cavalerie de Fitzhugh Lee à Five Forks. C'était une lourde responsabilité pour Pickett, le flamboyant général dont la réputation avait été ternie à la suite de sa désastreuse charge à Gettysburg. Lee aurait préféré un officier plus talentueux pour cette tâche, mais il n'avait personne d'autre sous la main. Tandis que Pickett s'occupait de Sheridan, Lee lancerait une attaque sur le flanc gauche du corps de Warren avec les divisions des généraux A.P. Hill et Richard Anderson.

A suivre ...